



Rotary Club Sion-Rhône



Bien chère Claudine,

Il fallait une fois, une première fois. Eh bien, ça y est et je m'empresse de t'écrire pour t'informer qu'Olivier Deriaz a pu enfin, après deux loupées, faire sa conférence. En effet,



3, ce serait trop !

on est bien d'accord... et la troisième tentative fut donc la bonne. Ouf !

Il est venu nous parler de l'IRR, qui se trouve rattaché à la CRR, appartenant à la SUVA. Dans une édition spéciale des chiffres et des lettres, tu pourrais former un magnifique mot de 10 lettres : VRARCIRRUS qui vaudrait un max de points, si ça voulait dire quelque chose, mais...

Bon, j'arrête là, sinon Didier va me gronder sévèrement, lui qui a si bien et chaleureusement présenté Olivier Deriaz, médecin formé à Genève, puis spécialisé dans la médecine du sport. Depuis 1999, il travaille donc à la **Clinique Romande de Réadaptation de la SUVA**¹ et dirige l'**Institut de Recherche en Réadaptation-réinsertion** fondé en 2006. Voilà, tout y est.

Quand tu évoques la SUVA, tu penses accidents professionnels, mais bernique, c'est largement les accidents non professionnels qui viennent en tête, dans une proportion d'environ deux tiers pour un tiers de pros. Pas mal, non, à croire que les gens passent leur temps à des loisirs dangereux ! Danger = parfois accident = souvent handicap.

Bref, il faut les aider à surmonter ce handicap et l'IRR fournit alors tout un tas de programmes multidisciplinaires de réadaptation. C'est marrant – enfin si l'on veut – tu peux faire un parallèle entre la médecine de réadaptation et la médecine sportive. Et là, je ne parle pas du golf, seul sport où il faut un handicap pour pouvoir jouer ! Non, je veux simplement dire, un peu comme dans le sport, que les protocoles de recherche effectués, partant du handicap, mesurent les améliorations des mouvements, tout en étudiant et mettant en pratique des traitements. Tu as déjà entendu parler des cyberthèses ? Non ? Note bien que moi non plus. Si j'ai bien compris, il s'agit de bidules orthopédiques de soutien fonctionnel² qui réfléchissent pour mieux aider le patient à se mouvoir avec et malgré son handicap. En voiture, Simone ! Et là, tu bosses encore à fond sur les mécanismes de l'amélioration en vue du retour au travail.

Seulement voilà, il y a les petits malins qui te jouent la partition psycho machin chose pour faire croire qu'ils sont incapables de se remettre au turbin. Mais à la SUVA, ils sont futés. Ils ont depuis longtemps pris en compte l'aspect psycho-social et ne se laissent pas berlurer.

Te dire à quel degré ils sont futés. Ils ont mis au point un T-shirt, vachement moulant car il n'y a pas moyen de faire autrement, qui mesure combien tu pompes l'air au sens littéral de l'expression, c'est-à-dire qu'il définit, par dilatation – contraction, la mesure de ventilation, qui te permet de quantifier ta consommation d'oxygène. Imagine, tu mets un tel truc à un mec gonflé comme Oskar Freysinger. Quand ça double de volume, tu constates que l'Oskar ne pompe pas seulement l'air à Micheline Calminarets mais qu'il le fait à tous les chrétiens...

C'est pour bientôt, je crois. Alors tout de bon, Claudine, et un tas de grosses bises.

03 12 09

Taddé

¹ Ne m'embêtez pas avec ça. Chacun sait qu'il s'agit de la Schweizerische Unfall-VersicherungsAnstalt.

² NDLR : en langage médicale-technique, nous avons un terme précis « orthèse ».